



TM

X TERRA**SWITZERLAND**

Marion, tu as terminé la saison 2010 on va dire sur les chapeaux de roue par une victoire sur le XTERRA Switzerland et une troisième place lors des championnats du monde à Maui, et tu domines le circuit cette année. Comment expliques-tu cette incroyable saison 2011 ?

Marion Loreblanchet: Il est vrai que la fin de saison 2010 avait été pleine d'excellents résultats avec notamment une 3ème place aux Championnats du Monde. Ce n'est toujours évident ou si simple que cela peut en avoir l'air de rester au top d'une saison sur l'autre, mais je considère la saison 2011 comme la continuité des choses. Mais mon hiver a été très "studieux" et j'ai sans cesse cherché à progresser dans mes points forts et mes points faibles. Je n'aime pas que l'on me parle de domination car j'ai du m'employer et être à 100% pour acquérir chacune de mes victoires. Comme tout le monde j'ai des hauts et des bas durant l'année, que j'essaie de gérer au mieux (ou au moins mal !).

Après trois victoires en Italie, République Tchèque et en Allemagne, tu penses laisser une chance à tes concurrentes de monter sur la plus haute marche du podium sur la manche en Suisse ?

ML: Malheureusement j'aime trop la compétition pour ne pas tout donner en Suisse et ne pas tenter la passe de 4 sur le circuit européen cette année ! Après cela reste la course d'un jour et en XTERRA il peut se passer des tas de choses ...Avant tout je reste toujours focalisée sur ma course sans me soucier des autres. La compétition me permet d'exprimer ou de réaliser des choses qui parfois me surprennent moi même, et qui ne seraient pas possible dans un contexte hors compétition ou "adrénaline". Les autres sont là pour "m'aider" à me pousser dans mes derniers retranchements.

As-tu fait une préparation spéciale pour cette 5ème manche du Circuit Européen XTERRA ?

ML: Comme sur la plupart des étapes de XTERRA, j'essaie d'arriver au mieux. J'ai tout de même pris quelques jours après la République Tchèque et l'Allemagne pour digérer la fatigue, et surtout les émotions !

Vous êtes coude à coude avec Renata Bücher pour le classement final ? Comment abordes-tu cette dernière manche ? As-tu déjà pensé à une stratégie de course et si oui tu peux nous la dévoiler ?

ML: Ma stratégie ... Hein hein !!! Inutile de se la jouer fin tacticien : avec Renata, c'est relativement simple : ces points forts sont mes points faibles et inversement ! Alors il n'y a pas a beaucoup réfléchir ! Bon ok c'est un peu "rustre" comme réponse, mais ça a été ça avec elle toute la saison :

- j'essaie de lui en prendre le plus en natation et donc elle essaie d'en prendre le moins possible,
- je lutte tout le vélo pour qu'elle me rattrape le plus tard possible et ensuite qu'elle m'en prenne le moins possible. Elle, elle lâche les watts pour me rattraper et me déposer.
- Puis en course à pied, c'est selon les écarts, et la forme de chacune qui décide du dénouement final !

Alors c'est vrai qu'avec Renata ce petit jeu est amusant, mais attention, nous ne sommes pas que toute les 2 sur le circuit !

Renata, c'est ta meilleure adversaire ? Vous semblez être très unies, comment vous gérez votre amitié sur les courses ?

ML: Renata est quelqu'un pour qui j'ai énormément de respect et d'admiration. Au fur et à mesure du temps nous avons tissé un réel lien d'amitié qui va au delà du sport. Nous avons plaisir à nous retrouver avant ou après les courses pour se boire un café ensemble et discuter de tas de choses. Nous nous envoyons régulièrement des news hors compétitions. Fin septembre, nous allons même réaliser un stage d'entraînement ensemble pour préparer les Championnats du Monde et loger dans le même appart à Maui. C'est aussi pour partager des moments comme ça, avec des personnes qui ont ce super état d'esprit que j'aime mon sport. Le jour de la course, et une fois le coup de start donné c'est l'état d'esprit de compétition de l'une et de l'autre qui prend le dessus, et c'est tout à fait normal. Mais cela reste différent avec elle des autres. Je suis contente quand les choses fonctionnent bien pour elle. J'admets et reconnais les jours où elle est un cran au dessus de moi et vu que je donne toujours tout en course, je n'ai généralement rien à regretter et donc je suis contente de la féliciter. Et comme c'est celle qui est devant qui doit payer un "café latte" à l'autre, si elle est devant je n'ai pas tout perdu !

Revenons un peu en arrière et à ta déjà belle carrière de triathlète. Tu as été à deux reprises suppléante de l'équipe de France de triathlon pour les JO d'Athènes et de Pékin ? c'est injuste non ? comment as-tu vécu ces moments ?

ML: Injuste ... Oui et non. Pour Athènes oui, mais pas pour Pékin. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je ne l'ai pas vécu du tout la chose de la même manière. L'année post-Athènes a été très difficile pour moi. J'étais jeune (21 ans) et l'environnement dans lequel j'évoluais n'était pas "sain" (Pôle France de Montpellier). J'ai également eu de graves soucis de santé en 2005 (conséquences ?) qui aurait pu mettre un terme à ma carrière. Cela a été long pour me reconstruire et je garde encore quelques séquelles physiques et psychologiques. Pour Pékin, les choses ont été vécues différemment dans le sens où j'ai pu défendre toutes mes

chances, même si ma fédération n'a pas été des plus honnêtes. Mais cela m'était égal car je savais d'où je revenais et que je n'avais rien de particulier à attendre d'eux. Durant ces 2 "olympiades" mes proches m'ont toujours énormément soutenu, et c'est ce qui fait qu'au jour d'aujourd'hui j'arrive à m'exprimer et m'amuser pleinement dans ce que je fais.

En 2002, à 19 ans, tu deviens Championne du Monde Junior de triathlon au Mexique et tu es Vice-championne d'Europe Junior. La voie royale s'ouvrait à toi. Comment as-tu vécu ces consécration ?

ML: A la fois bien et pas bien ! Tout est arrivé très vite. Je suis partie de chez moi à tout juste 18 ans pour "tenter" l'aventure du haut niveau au centre national d'entraînement. Les résultats sont arrivés de suite et même bien au delà de ce que je pouvais imaginer. Championne du Monde junior, vice championne d'Europe junior ... Jusque là tout allait bien car je faisais mes "armes" dans la catégorie junior qui était la mienne. Mais dans le même temps j'ai été propulsé, pourtant avec succès dans la cour des grands (podium en coupe du monde élite). Des étapes ont été brûlées, et ce n'est jamais sans conséquence : série de blessures, de doutes, une pression pour le dossard olympique sont venus l'année suivante. A 19 ans à peine, alors que j'avais toujours fait mon petit bonhomme de chemin, et pris le temps de bien poser les bases, mes épaules n'étaient pas assez solides pour encaisser complètement tout ça et je n'avais peut être pas encore la maturité pour être jeté aussi tôt dans le monde "adulte". Cependant je ne regrette pas tout ce que cela m'a permis de vivre, et des enseignements que j'ai pu en tirer.

C'est ta troisième saison en XTERRA si je ne m'abuse. Pourquoi cette reconversion dans le triathlon tout-terrain ?

ML: En 2009, la question s'est posée de savoir si je retentais une qualification pour les J.O. de Londres. Pour cela il faut marcher à fond dans le jeu fédéral qui était devenu trop loin de la conception de ce que j'avais de mon sport, et très contraignant pour ce que cela m'apportait. De plus les coupes du monde devenaient à mon goût trop aseptisées. Peut être avais-je aussi atteint mes limites physiques et/ou psychologiques pour ce type d'effort ? J'ai décidé de goûter au XTERRA ...Et là j'ai chopé ce virus dont je ne veux surtout pas guérir ! En 2010 j'ai donc choisi d'orienter mon entraînement vers cette spécialité. Cela m'a donné un second élan à ma "carrière", et aujourd'hui, je ne regrette pas mon choix. Alors même si mon rêve de participer au J.O. ne se réalisera jamais, je m'en suis construit d'autres, qui même s'ils ne restent qu'au stade de "rêves" me permettent d'entretenir cette petite flamme en moi qui est mon moteur au quotidien.

Tes pronostics pour cette finale du circuit européen ?

ML: Joker ...Mais j'espère devoir payer mon "café latte" ...

Si on te proposait un double XTERRA, tu t'y inscrirais ?

ML: Je commence tout juste à réussir à “apprivoiser” le XTERRA simple ! Un format double serait une toute autre gestion, avec beaucoup moins de changements de rythme et moins d’intensité ... Ce qui s’éloignerait trop de ce que j’aime en compétition. Alors en l’état actuel des choses, non je ne remplirai pas mon bulletin d’inscription pour un double XTERRA.

Tu as un dernier vœu à faire. Lequel serait-ce ? Devenir Championne du Monde XTERRA 2011 ?

ML: Il faut que je réfléchisse car si je dis oui à cela, je grille déjà mon vœu ...“Joker bis” : Désolé, même si j’aime partager les choses, il y a des choses que je préfère garder pour moi...